

# « Le Comité des sages : des seniors bénévoles au service des aînés, en relation avec les »

mercredi 25.05.2011, 05:15 - La Voix du Nord



Jean-Claude Hubert et Paul Delaby:  
«La richesse incroyable de préserver

## | LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

**Réunis autrefois comme conseil consultatif des sages, la plupart des adhérents du groupe ont décidé de continuer l'aventure sous forme associative. Leur objectif : développer la participation citoyenne à la vie locale. Aujourd'hui, l'association réunit toujours des retraités qui se donnent pour objectifs de réfléchir et d'agir, comment l'expliquent le président et le secrétaire.**

PAR DIDIER BOUDRY

[lens@info-artois.fr](mailto:lens@info-artois.fr) PHOTO DELPHINE PINEAU

Paul Delaby, le président, et Jean-Claude Hubert, le secrétaire, sont intarissables quand il s'agit de parler de leur association. « Le comité des sages ? À on avait pensé changer de nom en devenant une association, mais finalement tout le monde a préféré le conserver », note le président qui explique que, derrière cet intitulé qui peut impressionner, se trouvent en fait des adhérents venus de tous les horizons, du métallo au chef d'entreprise, en passant par d'anciens mineurs ou des enseignants, qui ont décidé de s'investir. « C'est parfois une action militante, notamment lors des actions auprès de jeunes en difficulté », ajoute Jean-Claude Hubert que l'exercice n'effraie pas puisqu'il était professeur. Paul Delaby est, quant à lui, connu pour avoir créé l'imprimerie artésienne avec M. Caron. De leur passé professionnel, ils ont retiré suffisamment d'expérience pour vouloir transmettre une certaine idée de la citoyenneté. Ils consultent aussi les points de vue des adhérents et leurs propositions, en matière de vie collective et sociale, pour les faire connaître aux autorités concernées.

« On ne se réunit pas entre retraités pour taper le carton », expliquent-ils, même s'il est très respectable de jouer aux cartes. Mais nos adhérents veulent s'investir et donner d'eux-mêmes. « En échange, ils reçoivent des autres. Par exemple, le contact avec les jeunes, c'est une richesse inégalable », souligne Jean-Claude Hubert. Avis aux amateurs qui souhaitent rejoindre le groupe !

**Comité des sages.**- il est composé d'un bureau de 12 membres, d'un conseil d'administration de 23 membres. Il propose quatre réunions plénières par an portant sur des sujets variés, 4 commissions (santé, sécurité, histoire de Lens, intergénération et citoyenneté).

**Intergénération.**- Cette commission propose des actions dans les établissements scolaires de Lens. Ses animateurs utilisent différentes formes d'intervention comme le déballage d'idées, la recherche d'exemples positifs et négatifs, le photo langage, le jeu de rôles. « Il y a des animations où le jeune tient d'abord le rôle de l'agresseur puis celui de l'agressé, il comprend alors pleins de choses », note Jean-Claude Hubert. Parfois les bénévoles reçoivent une formation comme pour la lecture à l'école.

**Lecture à l'école.**- Il s'agit de donner aux enfants l'envie de lire et d'améliorer leurs capacités de lecture et de langage. C'est aussi un moyen de favoriser la communication avec les autres.

**Acompagnement d'une 3e d'insertion.**- Le but est d'aider ces élèves à s'exprimer, à dialoguer avec les autres, améliorer leur confiance, et développer le respect des autres pour lutter contre toutes les formes de discrimination.

**Formation de délégués de classes.**- C'est aider les délégués de classe de 6e et de 5e à réfléchir à la question de la responsabilité.

**Bien vivre ensemble.**- Faire réfléchir les élèves sur des notions portant sur la citoyenneté comme le respect des autres, la responsabilité, les discrimination ou la gestion des conflits...

**Autres interventions.**- La correspondance intergénérationnelle, la classe « transplantée » dans un foyer pour personnes âgées, l'aide aux devoirs,...

Le comité des sages : mardi et jeudi matin, salle n°1 au centre Jouhaux. Cotisation : 5 E. Rencontre sur les accidents vasculaires cérébraux le mercredi 8 juin, à 9 h 30, salle 11, au centre Jouhaux.

# « Du côté de chez nous »... l'exposition à voir près du Cantin

vendredi 18.11.2011, 05:15 - La Voix du Nord



Jean-Claude Hubert et Brigitte Lardet, des voisins motivés!

## | LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

**C'est l'histoire de deux voisins, Brigitte et Jean-Claude, qui habitent rue Martin-Luther King, à Lens. Elle tient le commerce de la rue, un salon de coiffure ; lui est enseignant à la retraite et photographe pour l'éternité. On peut justement apprécier ses clichés en poussant la porte du salon et sans être obligé de passer sous la coupe de Brigitte. Une très belle initiative de quartier.**

**PAR YVES PORTELLI**

Tout au début, Jean-Claude Hubert a poussé la porte du salon pour se faire coiffer. Rien de plus pratique pour lui qui venait de s'installer de l'autre côté du mur. C'était il y a dix-sept ans, déjà ! Depuis, le cheveu est devenu rare sur le crâne de l'enseignant à la retraite mais les liens d'amitié sont restés. Brigitte Lardet a rapidement compris que son voisin était un passionné de photographie. C'est le point de départ d'un processus qui aboutit au vernissage d'une exposition, qui se déroule ce soir. « Je me suis rendu compte que les clients aimaient beaucoup jeter un oeil sur deux ou trois clichés que Jean-Claude avait exposés au Colisée et que j'avais accrochés dans le salon, et puis on a commencé à montrer à la clientèle des albums complets. Le retour a été étonnant. » La science de Jean-Claude y est sans doute pour beaucoup. Longtemps, le Lensois a burlingué, un peu partout, en Afrique du Nord, en Amérique latine aussi. Il est revenu avec des clichés saisissants. Depuis plusieurs années, c'est le bassin minier qui attire son attention et le résultat sur les images fait beaucoup parler d'elles. Ce sont des endroits qui parlent aux gens. Brigitte Lardet l'a bien saisi : « On parle beaucoup de la pluie et du beau temps dans un salon de coiffure, mais j'ai remarqué qu'avec les photos, les gens osent s'exprimer davantage. Ils se sont rendu compte qu'on pouvait voyager bien assis sur un fauteuil. » Dans le quartier, l'initiative a fait un peu de bruit. C'est comme ci un dialogue se nouait à nouveau. Ceux qui n'osaient pas dire bonjour, désormais, opinent du chef. La prochaine étape n'est pas difficile à deviner, ce sera celle de la visite de l'expo. Brigitte Lardet prévient immédiatement : « Il faut oser pousser la porte et entrer librement pour jeter un oeil. L'important, c'est de les voir et d'en parler. » •

Exposition visible gratuitement au 14 de la rue Martin-Luther-King (près du Cantin). Durée : un trimestre. Une autre suivra.